

ARENA - CONCERTS D'ÉTÉ.

Les directeurs de ce populaire lieu d'amusements ont engagé à grands frais pour une saison d'opéra comique, la troupe d'opéra bien connue de "Robinson," qui donnera son répertoire à des prix populaires. Cette saison d'opéra s'est ouverte Lundi le 17 juillet et il se donne deux opéras par semaine, tous les soirs, avec matinées les mercredis et samedis.

Espérons que l'Arena fera salle comble à chaque représentation.

GRAND CENTRAL THEATRE.

Voici les artistes engagés pour la semaine du 17 juillet; ce sont tous de bons acteurs. Powers et Freed, musiciens; les Enthrics, artistes aériens; les Glockers, tambour-major; Harro et Bessie, chanteurs populaires en costumes variés, et une foule d'autres.

Mr. Maurice Adhémar, le chef d'orchestre de ce théâtre doit nous faire entendre des morceaux de sa composition prochainement; il est l'un de nos plus populaires violonistes de Montréal.

ATLANTIC THEATRE.

Les acteurs pour la semaine prochaine seront: Mr. G. Allard, comédien; Burt Pagé, chant et danse originale; Maudie Wood, soubrette; Zella et Florence dans un répertoire de chansons canadiennes; Gurtie Wood, danse et chant.

Il est question que Mr. Gohier doit faire des réparations à son théâtre, des galeries et loges y seront ajoutées, et le prix d'entrée sera comme d'habitude, gratis.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS.

Dimanche dernier était le bénéfice de M. Tardier à ce populaire théâtre. Plusieurs des acteurs de l'Eldorado y ont pris part et un magnifique programme y a été exécuté, monologues, chansonnettes et déclamation. La salle était bondée de spectateurs aux deux représentations et le bénéfice de M. Tardier a été un succès sur tout la ligne. La soirée ne s'est terminée qu'à une heure assez avancée tant les rappels flatteurs pour les artistes autant que nombreux l'ont prolongée.

PARC SOHMER.

Les 14, 15, 16 et 17 juillet ont été consacrés aux fêtes de l'Union Nationale Française. En voici le programme:

14 juillet, première journée. Après l'office divin à la chapelle du Sacré Cœur à Notre Dame a eu lieu l'ouverture de la fête au Parc Sohmer par M. le Consul Général de France; à 6 heures p. m., magnifique banquet auquel des centaines de convives ont pris part.

Les 15, 16 et 17 juillet, la fête s'est continuée avec des attractions spéciales.

Cette fête était donnée au bénéfice de la Maison de Refuge Française à Montréal.

MM. Lavigne et Lajoie nous promettent un programme extraordinaire pour la semaine du 24 juillet.

La Chasse à la Loutre

Puisque nous pouvons parler chasse, pourquoi ne vous dirais-je pas un mot d'un sport très apprécié en Angleterre et pas du tout connu ici en dehors des chasseurs de professions, la chasse à la loutre. Elle date, en Angleterre, du douzième siècle, comme on voit par une ordonnance du roi Jean. De nos jours, chasser la loutre est devenu, pour les sportsmen des îles britanniques, une véritable passion. On voit couramment, à un rendez-vous de chiens de loutre, cent et quelquefois mille spectateurs. Plaisir peu coûteux, tout individu que n'effraye pas une longue marche peut se l'offrir sans bourse délier.

Parmi les meilleurs équipages à loutre, on cite celui de *Hawthorne*, qui a pour *master* M. Wardell. Une revue anglaise donnait récemment un récit pittoresque d'un de ses laissez-courro. A 10 heures du matin, dit le rédacteur de ce compte-rendu, par une pluie battante sur les rives de la Teme, les chiens (des griffons) se mettent en chasse et ne tardent pas à relever une voie. Nous la suivons un certain temps sans résultat; soudain, M. Wardell remarque, sur un tas de boue, le volclet d'une loutre; les chiens empaument la voie et des condont jusqu'à Bromfield Flasher, Sportsman, Herod, se précipitent vers un trou dans une berge, devant lequel ils tiennent les abois. L'animal y est pour sûr. Le maître ramène les retardataires, et la loutre, trouvant ce concert par trop bruyant, se décide à quitter son repaire et plonge dans la rivière avec tous les chiens à ses trousses. A la surface de l'eau, des bulles d'air, qui s'échappent en long filet, indiquent le passage de la bête.

Entraînés par leur ardeur, les chiens perdent la voie et reviennent en arrière. Le maître envoie alors son premier piqueur au gué le plus voisin afin de surveiller le passage; tandis que le second piqueur remonte le long de la rivière, suivi d'un ou deux aides de bonne volonté. Malgré ces précautions, la loutre disparaît comme par enchantement. On se remet en quête, on fouille avec des perches sous les berges, pour mettre à jour les terriers et empêcher l'animal de s'y retirer. Soudain la corne du premier *whip* annonce que la loutre a traversé. Vite le second *whip* court prendre la place du premier, qui à son tour, va se poster 50 verges plus loin. Les chiens s'élançant, s'arrêtent, s'éparpillent de droite et de gauche, et finalement rallient à Royal un vieux routier, qui, après quelques instants d'hésitation, relance l'animal. Affolé, celui-ci se blottit sous une



Les Musiciens de Fantaisie du Jubilee Theatre, Archer et Garlow.